

## Des horloges à la mécanisation agricole

*Les premières activités ingénieuses de Pietro Laverda, constructeur des machines du temps*

Anno Domini 1858: *San Giorgio di Perlena* est un petit village qui se trouve dans la région de Vicence, là où commencent les collines qui, plus haut, amènent jusqu'au plateau d'Asiago. Des hameaux pauvres se suivent entre les collines où la seule activité économique est une agriculture de simple sustentation à laquelle les habitants du lieu se dédient avec une fatigue incroyable. L'œil vigilant et oppressif de l'empire Austro-hongrois qui, seulement en 1866 céda à l'Italie unitaire, domine sur tout et sur tous.

Dans ce contexte certes pas motivant, un garçon vif et préparé à pour tâche de surveiller le fonctionnement de l'horloge de la modeste tour-clocher du village. La tâche lui a été confiée par le curé de San Giorgio ; ce même prêtre lui donne une première instruction scolaire, sur demande de sa mère, et ensuite l'acheminera vers des études supérieures dans le collège épiscopal de Padoue. Dans cette ville, en fréquentant aussi les milieux de l'ancienne Université, Pietro Laverda trouvera les impulsions et les connaissances pour lancer, une fois rentré au village, son activité de constructeur de machines agricoles.

Après tant de temps passé à observer ces mécanismes compliqués, Pietro Laverda, dès l'âge de treize ans, décide d'appliquer sa passion précoce pour la méca-

que en les recopiant tels quels, mais en bois, étant donné la difficulté pour lui d'utiliser le métal.

Cette horloge qui fonctionne encore parfaitement, continuera de le faire pour beaucoup d'années à venir, accrochée en belle vue dans sa maison natale où, après 1873, il installera sa première usine. Cette passion pour les mécanismes intrigants qui mesurent le temps ne l'abandonnera jamais plus, même pas lorsque son entreprise "Ditta Pietro Laverda", désormais engagée entièrement dans la construction de machines agricoles et œnologiques, prendra des dimensions industrielles importantes pour l'époque, avec plus de cent salariés. C'est ainsi que, suite au transfert de l'usine dans la plaine à Breganze, et grâce à une entente avec les trois frères seigneurs Scotton, porte-drapeau intransigeants de la tradition catholique, mais aussi tenants des réalisations modernes dans le domaine agricole et industriel, Pietro Laverda continua à s'occuper d'églises et de clochers.

Ces édifices sont des présences constantes dans tous les villages grands et petits du catholicisme Vénitien et représentent un marché potentiel qui n'est pas négligeable. Les registres et les courriers de l'époque de l'entreprise, conservés à partir de 1892, nous racontent les nombreuses interventions de réparation et d'amélioration des horloges existantes, mais aussi la construction de nouveaux mécanismes sur commande des paroisses et des mairies. Entre-temps l'entreprise s'occupe aussi d'installer les parafoudres pour protéger les clochers et de construire les structures massives en fer qui soutiennent et font sonner les cloches.

Avec l'arrivée de l'électromécanique, les connaissances acquises par le fils de Pietro, Francesco, collaborateur de la Société Edison de Milan, permettent aux Laverda de proposer aux curés et aux évêques des équipements pour le son électrique des cloches. Le projet du grand carillon pour la Cathédrale de Bergame remonte à 1906, un événement si important qu'il est cité sur les pages du *Corriere della Sera*. Mais une maladie grave atteint Francesco et privera pour



Cadran de l'horloge en bois réalisé par Pietro Laverda dès l'âge de treize ans, aujourd'hui exposé dans le musée de la société Laverda.

A droite, la grande horloge installée sur le clocher de Breganze en 1906 et une feuille autographe du constructeur avec les calculs de projet

A gauche, Pietro Laverda Sr au début du XX siècle.



Pietro Laverda Sr



toujours son père de son apport, qui sera obligé de renoncer à ce projet et à beaucoup d'autres. La construction de la grande horloge pour le clocher de Breganze est de la même année ; une tour de quatre-vingt-dix mètres de haut qui est deuxième en Vénétie seulement au clocher de San Marco à Venise.

Pietro Laverda, maintes fois appelé par l'administration municipale locale à réparer la vieille horloge, depuis longtemps suggère la construction d'une nouvelle machine. En février 1905 il présente un devis, avec les calculs de toutes les pièces, pour un montant de 1780 liras. La recharge est donnée par un contre-poids en pierre qui coulisse à l'intérieur du conduit du clocher et qu'il faut remonter à la main tous les deux jours (dans les années 70, on y adaptera un moteur électrique qui assure la recharge automatiquement).

Après des tractations et modifications du projet, l'horloge sera complétée en 1906. Il continuera à fonctionner pendant presque un siècle, jusqu'à il n'y a pas longtemps, lorsque il fut remplacé par un modèle électronique. Mais le grand mécanisme faite encore belle montre à l'intérieur du grand clocher en attendant de fêter, l'année prochaine, le centenaire de sa construction.

Piergiorgio Laverda



Officina Macchine Agricole a forza elettrica  
PREMIATA CON 16 BENEFICENZE  
E MUNITA DI 16 BREVETTI DI PROPRIE INVENZIONI

**Pietro Laverda - Breganze (Vicenza)**

SPECIALITÀ  
Seminari - Tocchi per rievare - Pompe per irrigare - Colliatori a vapore  
Eristapaglia - Destillatori - Orologi da campanile ecc. - CASINI GRANDIPICCHI

*Monte dell'Orologio*

Numero	Quantità	Costo	Spese	
1	400	120	30	Batteria
2	300	112	25	
3	250	96	20	
4	400	120	30	
5	300	112	25	
6	250	112	20	Tampone
7	240	84	15	
8	140	42	15	
9	300	90	15	N° 4 ruote per caricare l'orologio
10	50	15	15	
11	350	80	20	
12	80	20	25	
13	500	80	25	
14	80	20	25	Caricatore a carica 20 l'anno
15	—	—	—	

1892

